

Conversation avec Raphaël Sigal autour de son livre : Géographie de l'oubli
Vendredi 20 mars 2026 à 18h15, librairie Arthaud, 23 grande rue, Grenoble

Comment parler de ce qui est oublié ? Comment ne pas recouvrir le trou de l'oubli par une fiction qui éloignerait de ce qui a été ? Dans son livre, Raphaël Sigal tente de dire plus qu'il ne raconte. Son travail d'écriture s'appuie sur l'histoire de sa grand-mère, une femme qui a survécu à la Shoah, dont l'oubli a été une nécessité pour survivre, puis dont la maladie d'Alzheimer l'a ensuite privée de sa mémoire.

L'auteur cherche la grammaire qui lui permettrait de d'écrire l'indescriptible. Dans une écriture toute en finesse, d'une précision et d'une poésie auxquelles le lecteur ne peut rester insensible, Raphaël Sigal borde avec des mots dans un souci permanent de ne pas dire ce qui n'est plus.

Mais peut-on échapper à la représentation avec l'usage des mots ? Les signifiants ne nous révèlent-ils pas une certaine mémoire, même oubliée ? Comment dire au plus près du réel ce que la mémoire a oublié ?

La psychanalyse nous a enseigné que l'inconscient était mémoire de l'oubli. L'oubli est donc un effet de la mémoire, et la remémoration, toujours une reconstruction. Comment peut-on alors se passer de fiction pour dire ?

Dans une conversation que nous aurons le vendredi 20 mars 2026 avec Raphaël Sigal à la librairie Arthaud de Grenoble, nous tenterons de saisir ce que l'auteur a traversé dans son processus d'écriture, ce qui a orienté ses choix et comment il s'y est pris pour écrire sans couvrir le silence.